

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Spécial
Sport

Triomphe

AUDREY ESPINASSE, SAMI LORENTZ /
Documentaire / 2019 / 4' /
France / LaToileBlanche



Traumatisme et reconstruction

Né en pleine guerre civile burundaise, Jean-Baptiste Alaize est aujourd'hui un athlète français. Tandis qu'il débute sa journée d'entraînement, il nous raconte comment son corps a été brisé par la guerre, et comment le sport l'a aidé à se reconstruire.



Découvrir le film...

Triomphe appartient à une série documentaire nommée « Filmer la ville », qui a pour vocation de valoriser le patrimoine des territoires prioritaires de Paris et de sa banlieue. « Chaque film d'une durée courte nous donne l'occasion de découvrir un territoire, une personne qui le raconte, une personne ou un groupe qui le découvre. Le temps d'un film, en relatant leur relation particulière à cet espace, en le donnant à voir, en s'essayant à le raconter, un personnage contribue à la compréhension de son territoire. » Ici, il s'agit de faire le tableau du modeste stade de Marville (qui fait partie d'un complexe omnisports historique de la Seine-Saint-Denis) en même temps que le portrait d'un athlète handisport, Jean-Baptiste Alaize, qui s'y entraîne régulièrement.

Soucieux de donner une visibilité à des vies discrètes et à des lieux marginaux, ce projet documentaire se veut aussi inclusif derrière la caméra. « Filmer la ville » est ainsi une production participative, qui permet à des jeunes en insertion de s'essayer à la réalisation d'un film. Sous la coupe de professionnels, les participants sont sensibilisés aux problématiques du documentaire (qui consiste à mettre en scène des lieux et des personnages réels) et participent à toutes les étapes de la fabrication d'un film. Pour **Triomphe**, ils ont été chapeautés par Audrey

Espinasse et Sami Lorentz, des documentaristes qui s'étaient fait remarquer pour une série de films - participatifs, déjà - sur la mémoire des quartiers populaires.

focus



La guerre civile burundaise

La guerre civile burundaise a débuté en 1993 et a opposé deux ethnies : les Hutus, qui constituent la grande majorité de la population burundaise, et les Tutsis, minoritaires. Elle est la conséquence de l'assassinat du président Melchior Ndadaye, d'origine hutu, suite à un coup d'état mené par l'armée, dirigée par les Tutsis. Le trouble dans lequel le pays sombre alors va mener, comme plus tard au Rwanda, à un massacre ethnique des Tutsis.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Le documentaire : un genre hybride

Le documentaire aime mélanger les matières et les registres. Dans **Triomphe**, on retrouve les composantes principales du genre : le **témoignage** (en **voix off**), les **archives** (les photos d'enfance de Jean-Baptiste Alaïze, ainsi que l'extrait télévisuel de son passage dans une grande compétition) et les images tournées (qui s'intéressent à son entraînement). La plupart du temps dans un film,

la **bande son** et l'image sont synchrones c'est-à-dire qu'elles se présentent dans un parfait rapport de simultanéité. Dans **Triomphe**, les cinéastes ont fait le choix de les rendre indépendantes l'une de l'autre, par l'emploi de la voix off.

Diriez-vous que cette voix off commente ce qui se passe à l'image ? Ou s'intéresse-t-elle à autre chose ?

Par quel autre effet le film vient-il agir sur la temporalité ? En quoi les **ralentis** permettent-ils de mieux comprendre ce qui nous est dit ?

→ L'art du portrait : révéler l'intériorité d'un être

Commentez ces quelques images introduisant le film. Pourquoi nous présenter ce corps par fragments ? Expliquez en quoi le portrait de cet homme prend la forme d'un puzzle ?

En plus de la voix off, il y d'autres sons : **lesquels** ? De la même manière que la voix off, en quoi ces sons nous permettent-ils de **se connecter aux sensations** de Jean-Baptiste Alaïze ?

Triomphe fait partie d'une série documentaire, dont le **parti pris** est formulé ainsi : « un personnage contribue à la compréhension de son territoire ».

Trouvez-vous que cette idée est pleinement respectée dans le cas de **Triomphe** ? Ne serait-ce pas davantage le lieu qui sert ici le portrait de la personne ?

Que pouvez-vous dire de ce stade de Marville ? En quoi son atmosphère permet, selon l'expression consacrée, de « réveiller les fantômes du passé » ?

Aller plus → loin

Le mot cinéma vient d'un terme de grec ancien, « *kinema* », qui veut dire « mouvement ». Cette racine a aussi donné le mot « kinésithérapie », qui veut dire « soigner par le mouvement ». En quoi ces précisions étymologiques mettent en relief la remarque du joueur : « La piste a été ma thérapie » ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Portraits documentaires

- Ce besoin d'exigence
- Les Roses et les bleus

Exilés

- Le Bout de la piste
- Beach Flags

Compétition

- Le Bout de la piste
- Beach Flags
- Gauche touché
- Adieu la chair !
- Ce besoin d'exigence